

mença la présence eucharistique de Dieu sous ce toit. Au printemps dernier le parachèvement de la partie supérieure fut décidé, et il y a quelques semaines à peine les travaux étaient terminés.

Dimanche dernier avait lieu dans l'ancienne chapelle le dernier office solennel. M. le Supérieur voulut chanter lui-même cette grand'messe pour remercier Dieu de toutes les grâces accordées en ce lieu béni pendant un quart de siècle. Dans quelques paroles bien senties, M. le Supérieur évoqua le souvenir des années passées dans cette chapelle et rappela sommairement les joies et les tristesses dont elle avait été témoin. C'était un discours d'adieu bien touchant.

Jeudi avait lieu l'inauguration solennelle du nouveau temple. Mgr Bégin, archevêque de Québec et enfant de Lévis, avait accepté avec plaisir l'invitation de présider lui-même la cérémonie. A neuf heures précises, accompagné de ses ministres Mgr fit le tour des murs à l'intérieur et à l'extérieur en récitant les prières de l'Eglise et en répandant l'eau sainte; dès ce moment ce lieu devenait un lieu sacré et on pouvait y célébrer les saints mystères. La bénédiction fut donc suivie de la messe pontificale. M. O. E. Mathieu, Supérieur du Séminaire de Québec, agissait comme prêtre assistant. M. Antoine Pampalón, curé du Cap-Rouge, A. Lucien Gauvreau, curé de Bienville, faisaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur, MM. G. Samson, curé de Saint-Cajetan d'Armagh, A. Bourassa, vicaire à Saint-Michel, celles de diacre et sous-diacre d'office. On remarquait au chœur et dans la nef Mgr Têtu de l'archevêché, Mgr C. O. Gagnon, Aumônier de l'hospice Saint-Charles, Monsieur le curé de Lévis, et autres: (Suivent les noms de plus de cinquante prêtres, qui ont répondu à l'invitation des Messieurs du Collège).

Des sièges avaient été préparés dans la nef pour M. le commandeur L. E. Couture, bienfaiteur insigne du collège, et M. H. Edmond Dupré, maire de cette ville.

Les élèves divisés en deux chœurs puissants, ont chanté avec beaucoup d'entrain et d'ensemble la messe royale, avec accompagnement d'orgue et d'orchestre. L'effet était réellement magnifique. La gravité, la majesté du chant ecclésiastique n'apparaissait pas avec moins d'évidence que sa puissance à élever les cœurs vers les pensées célestes. L'Immaculée Concep-